

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com

La Can 2021 fut-elle une belle fête ?

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE 17 août dernier, soit moins de cinq mois avant l'ouverture de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations, le président de la Confédération africaine de football (Caf), le Sud-Africain Patrice Motsepe, de passage au Cameroun pour le tirage au sort de la compétition, avait déclaré à la presse locale que " la Can 2021 sera l'une des plus belles de tous les temps." Au terme de cette édition, pouvons-nous affirmer avec certitude que "Cameroun-2021" fut belle et festive? Non, répond un observateur averti du football africain présent à Douala (Cameroun).

"Plusieurs décisions prises par la Confédération africaine de football ont fini par rendre impopulaire cette compétition. Il

ya d'abord eu les résultats des différents tests Covid réalisés par ce cabinet indépendant choisi par la Caf. Des résultats ayant suscité plusieurs interrogations et suspicions. Pour l'opinion internationale, cette situation était faite pour priver les adversaires du Cameroun de leurs meilleurs joueurs. Il y a eu aussi le problème d'arbitrage qui a posé problème. Décrié tout au long de la compétition, l'arbitrage a été défaillant. Voire partisan. Ce qui n'a pas arrangé les choses. D'autres décisions prises par la Caf ont déçu. Comment par exemple expliquer que Marwan Mohamed Moustafa Dawoud, le défenseur égyptien sanctionné par la Caf, donc privé de demi-finale et de finale ait, finalement été autorisé à jouer la finale? C'est du jamais vu", s'est-il exclamé.

Côté engouement, à dire vrai, cette Can n'a jamais été festive.



Photo: Franck Martial Mombo

Par ses décisions controversées, la Caf a réussi à rendre impopulaire la Can-2021.

Bien au contraire, le pays a connu un drame : huit personnes ont perdu la vie lors d'une bousculade au stade d'Olembe en marge du

match Cameroun-Comores. Les stades étaient quasiment vides, au grand dam du Cocan-Cameroun. Une certitude : cette Can ne res-

tera nullement gravée dans les mémoires comme étant l'une des plus belles de tous les temps. Et cela, par la faute de la Caf.

Ligue 1: Jim Allevinah décisif avec Clermont Foot

CLERMONT Foot était en déplacement à l'Allianz Riviera dimanche dernier dans le cadre de la 23e journée de Ligue 1 (France). Pour cette rencontre, l'attaquant des Panthères du Gabon, Jim Allevinah, s'est montré décisif avec sa passe qui a donné les trois points à Clermont 0-1 à l'extérieur.



Photo: Franck Martial Mombo

Jim Allevinah avec les couleurs du Gabon.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LAISSÉ sur le banc au début de la rencontre, l'entraîneur clermontois, Pascal Gastien, a décidé de faire entrer Jim Allevinah en cours de jeu. Et l'entrée du Gabonais à la 64e minute de jeu, en remplacement du Béninois Jodel Dossou, a été gagnante pour les Rouge et Bleu. L'ailier des Panthères du Gabon a, en effet, délivré une passe à

Elbasan Rashani, qui a inscrit l'unique but de la rencontre (77e).

Avec cette nouvelle passe, Jim Allevinah vient de délivrer sa deuxième offrande en Ligue 1 cette saison. Le Gabonais a joué 17 matches de championnat avec Clermont Foot pour la saison en cours.

Titulaire de son côté en face, Mario Lemina a disputé 73 minutes avec les Aiglons.

Faut-il faire désormais confiance aux entraîneurs africains ?



Photo: AFP

Aliou Cissé, le coach du Sénégal, a démontré que l'Afrique avait de l'expertise dans ce domaine.

LA tendance semble irréversible dans plusieurs pays.

MM
Yaoundé/Cameroun

LE mythe des entraîneurs européens s'effrite inexorablement sur le continent africain. Place à l'expertise locale à la tête des équipes nationales dans de nombreuses nations. Car, les férus du football continental viennent d'assister à une sorte de révolution au Cameroun, pays hôte de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de football.

Sur les vingt-quatre pays ayant participé à cette grande fête du sport-roi continentale, seuls huit pays ont maintenu le complexe de la peau blanche. Il s'agit du Cameroun (Antonio Conceção, Portugal), de la Côte d'Ivoire (Patrice Beaumelle, France), de l'Égypte (Carlos Queiroz, Portugal), du Gabon (Patrice Neveu, France), de la Gambie (Tom Sainfiet, Belgique), du Ghana (Milovan Rajevac, Serbie), du Maroc (Vahid Halilhodzic, Bosnie Herzégovine) et de la Mauritanie

(Didier Gomes, France). Les seize autres pays ont fait confiance aux entraîneurs locaux. Ou africains. L'Algérien Djamel Belmadi semble avoir tracé le chemin de cette prise de conscience africaine depuis qu'il a gagné la CAN 2019 avec les Fennecs. Il a, par la suite, enchaîné des performances qui, malheureusement, se sont estompées, de manière humiliante, au Cameroun. À l'instar d'un marathonien, le Sénégalais Aliou Cissé, qui bénéficie de la confiance de son pays depuis plusieurs années, vient de hisser pour la première fois le football sénégalais sur le toit de l'Afrique. Sans perdre un seul match tout au long du tournoi. En plus d'avoir propulsé les Lions de la Téranga au rang de leader au classement Fifa en Afrique.

" Les pays africains ont aussi des entraîneurs valeureux, formés également dans les mêmes écoles que nos collègues européens. Nos dirigeants doivent nous faire confiance. En 2019 c'était l'Algérien Djamel Belmadi, en 2021 c'est au tour du Sénégalais Aliou Cissé de remporter la Can. Tout un symbole...", a plaidé le sélectionneur burkinabé Kamou Malo.